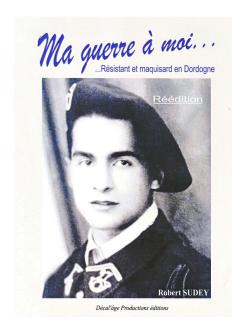


DOSSIER DE PRESSE **MEDIAS**



N Réf: PL/2013-00067/SUDEY V Réf: Avis de publication

Périgueux, Juillet 2013,

Madame, Monsieur,

Selon toute vraisemblance, l'un des derniers témoignages d'un maquisard encore alerte, qui, à 89 ans s'est prêté de bonne grâce à notre souhait de diffuser plus largement son ouvrage. Depuis sa première édition à l'automne 2009, il avait trouvé un certain écho auprès de ses amis et connaissances et il méritait, à notre avis, d'être découvert par davantage de lecteurs. Ce qui va être fait dans une version nouvelle enrichie d'éléments nouveaux.

Ma guerre à moi... résistant et maquisard en Dordogne

n'est pas le travail d'un historien mais la contribution originale d'un homme, Robert SUDEY qui, au départ, n'était animé que d'une seule intention : celle de laisser quelque chose à ses petits enfants pour qu'ils sachent quel avait été le parcours de leur aïeul. C'est l'occasion de reconnaître au passage la destinée singulière de l'auteur ! Décidé à bouter l'occupant hors de France après avoir malmené les Allemands deux années durant en Périgord dans les rangs des résistants et autres maquisards, celui que son ami Marcel LAROCQUE* a également surnommé « L'homme aux tendons de chien » manquera d'un rien de laisser sa peau à proximité d'Angoulême...

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez au dossier de presse joint qui a été conçu en vue de la publication de cet ouvrage.

Restant à votre entière disposition, je vous prie de croire, Madame ou Monsieur, en l'assurance de mes sincères salutations.

Pour DECAL'ÂGE PRODUCTIONS Editions **Louis PETRIAC**, *Editeur*

* Responsable du bataillon Marc, décédé en 2012

www.decal-age-productions.com



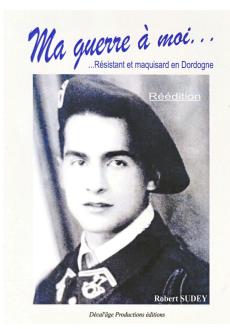
MA GUERRE A MOI... résistant et maquisard en Dordogne Robert SUDEY

164 pages, 20 euros, ISBN n° 978-2-918296-23-2

Contact presse : Louis PETRIAC (Tél : 05 53 07 67 07)

decal-age.productions@laposte.net





L'OUVRAGE EN QUELQUES MOTS:

Rapidement pénétré de l'idée qu'il fallait s'opposer aux visées hégémoniques d'Adolf Hitler et des nazis, Robert René SUDEY rejoint, dès ses 17 1/2 ans et une dispense, le 27ème Bataillon des Chasseurs Alpins à Annecy. Mais, c'est en Périgord, que l'attend le maquis, dès le début de l'année 1943. Il y sera chargé d'apprendre aux maquisards le maniement des armes offensives et, en 1944, de participer à quelques faits d'arme. Il revient dans cet ouvrage sur l'attentat de Brantôme qui, par ses prolongements, a coûté la vie à quelques dizaines de civils exécutés par les nazis, sur l'épisode de l'église de Cantillac, sur l'enlèvement de la secrétaire de la Milice de Vichy Huguette Conquet et quelques autres affrontements. Ainsi, cette fois-ci, que sur l'affaire des Milliards du train de Neuvic. Sur sa participation enfin à la libération d'Angoulême qui lui vaudra de manquer perdre la vie et aussi un bras avant qu'il devienne, pour la postérité, « L'homme aux tendons de chien ».

<u>UN TÉMOIGNAGE ÉMOUVANT</u> :

L'essentiel de l'ouvrage avait été conçu voici quatre ans déjà pour livrer aux petits-enfants de l'intéressé un ouvrage sur ce qu'avait été la destinée exceptionnelle d'un homme resté modeste. A notre demande, cette réédition s'enrichit de souvenirs et confessions supplémentaires et aussi de certains documents qui n'avaient pu trouver leur place dans la première maquette, voici quatre ans.

Point n'est besoin de revenir sur l'importance des actions menées en Périgord par la Résistance. De nombreuses publications, dont un Dictionnaire de la Résistance de Jacques LAGRANGE publié chez PILOTE 24, et quelques autres ouvrages l'évoquent. Mais que sait-on exactement du profil de certains maquisards qui n'avaient pour eux que leur seule motivation de bouter l'occupant hors de France ?

Robert SUDEY, lors de son arrivée en Périgord en 1943 n'a pas encore dix-neuf ans et il n'est donc pas réfractaire au STO. S'il vient d'acquérir les premiers rudiments militaires au sein du 27è

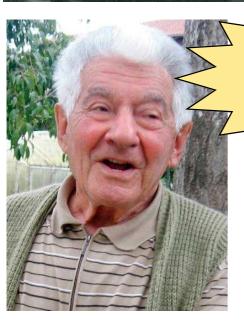


Bataillon de Chasseurs Alpins d'Annecy, il est déjà pénétré d'un sentiment qui ne le lâchera plus : servir la Patrie. Sans être gaulliste, il reconnaît que l'appel du 18 juin 1940 a été mobilisateur. La perte de son frère qui l'avait élevé à la mort de sa mère finira de le décider à s'engager.

L'homme se livre totalement dans cet ouvrage. Il n'était pas bon de dire en 1943 que l'on était résistant et il était important pour lui que l'on sache comment on vivait alors dans un maquis, les privations que l'on y endurait avec des conditions d'hygiène tenant plus d'une opération de survie que de bien autre chose. Les faux maquis, la crédibilité des résistants face à une opinion déboussolée et bien d'autres chapitres sont autant de points qu'il évoque, se référant à son amitié avec Marcel Larocque qui était lui-même à la tête d'un bataillon de Corps Francs en Périgord.







Une destinée hors du commun que celle de « La Torpille » !... L'homme aux tendons de chien







EXTRAIT SÉLECTIONNÉ:

« Rattaché avec la Vendée à la région Poitou-Charentes, le Périgord allait mal en ce printemps 1943... Et pourtant, beaucoup continuaient à venir s'y réfugier, cherchant à tout prix un abri. Ils viendront aussi bien du nord de notre pays que de la Région Parisienne ou d'Alsace voire de Lorraine.

Les services de la mairie de Strasbourg s'installeront même à Périgueux assez rapidement. Dans des locaux que la mairie de Périgueux occupera elle-même après la guerre et situés à proximité de la halle du Coderc, du moins jusqu'à sa récente installation rue du Président Wilson. Durant le temps que se poursuivra cette mise à disposition, l'endroit servait aussi de poste de police. Je revois encore les deux cellules qui se trouvaient au sous-sol et dans lesquelles on enfermait parfois ceux qui se rendaient coupables de marché noir ou de quelques autres menus larcins.

J'aurai moi-même un certain nombre de relations avec ces hommes venus d'un peu partout, dont un Alsacien, un dénommé Lucien Sangel. Quelqu'un dont je me souviens d'autant que je garde à l'esprit une anecdote savoureuse. Je nous revois en effet, tous les deux, un jour de l'année 1943 rue Limogeanne à Périgueux. Mon camarade très pieux avait souhaité visiter la cathédrale Saint-Front. Alors que nous avions le sentiment d'être suivis sans savoir pour autant si cela était parce que nous avions été repérés et que nos instants de liberté étaient comptés, nous avions dû nous réfugier dans un salon de coiffure. Nous en étions ressortis tous les deux quelques instants plus tard avec un indéfrisable propre à tromper nos éventuels poursuivants! »

L'AUTEUR:

Robert SUDEY a vu son destin basculer au combat devant l'ennemi, alors qu'il était parti avec quelques autres, libérer Angoulême du joug allemand. C'était le 24 août 1944 dans les carrières de Sainte-Catherine! Il aurait pu y perdre la vie alors qu'il venait tout juste de fêter ses vingt ans. En participant activement à la Résistance en Périgord, il s'illustrera par quelques faits d'armes sur lesquels il a d'ailleurs choisi de ne pas s'attarder dans *Sa guerre à lui*, notamment celle de l'enlèvement de la Secrétaire de la Milice Huguette Conquet. Des faits d'arme qui sont ceux d'un maquisard confronté quasiment deux années durant à une lutte contre l'occupant.

Handicapé, il trouvera cependant un emploi aux ateliers SNCF et en IMPRO.

Encouragé par les siens et quelques amis, il lui paraissait important de témoigner de ce qu'il avait vécu et supporté. On y relève quelques accents de sincérité qui confèrent à l'ouvrage toute la place qu'un pareil document devrait occuper dans ce style de littérature. Pour que l'on se souvienne ou que les plus jeunes sachent qui étaient ces hommes qui avaient choisi de servir leur patrie par fidélité à leurs idéaux.

<u>PRÉSENTATION SUR LE NET</u>: www.decal-age-productions-com

Un nouvel ouvrage sur le Périgord de la guerre ne laisse jamais les gens indifférents. En vue de la réédition d'un ouvrage tout d'abord destiné à ses petits enfants, une page a été conçue que les internautes pourront découvrir sur notre site dans la Galerie des aînés émérites (à gauche). Les quelques articles consacrés à Ma guerre à moi... leur permettront de compléter utilement ce qui est à retenir de ce livre témoignage et de son auteur.

BON ANNIVERSAIRE À

Robert Sudey, ancien résistant 2010 auteur de « Ma guerre à moi »

Chaque jour, DL met en avant une personnalité dont c'est l'anniversaire et qui fait le point Décal'âge Productions ur son actualité personnelle, son association ou son club sportif. Aujourd'hui DL souhaite un bon anniversaire à Robert « René » Sudey, ancien résistant, qui a publié ses mémoires sous le titre « Ma guerre à moi ». Il souffle demain ses 86 bougies.

DL: Votre livre est sortie en septembre dernier. Vous avez de bons retours?

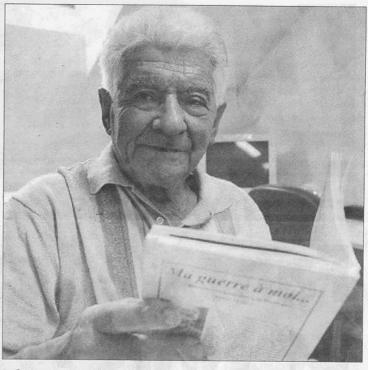
R. S.: « Je ne l'ai pas écrit par intérêt, je ne m'en occupe pas, je laisse ça à mon éditeur. Je crois que nous en avons vendu plus de 300. Je ne m'y attendais pas, je suis très content. Il paraît que sur internet, il marche bien. »

DL: Des réactions des lecteurs?

R. S.: « Je n'ai pour l'instant que des compliments. Je reçois beaucoup de courrier, surtout de la part de dames. Je crois que c'est parce que j'ai voulu dire la véri-

DL: Vous êtes aussi intervenu auprès des enfants?

R. S.: « Oui, à l'école du Toulon. J'ai raconté mon histoire. Les



enfants sont naturels, c'est mieux que les adultes. Ils posent les bonnes questions. Une fille m'avait demandé si la police française était gentille à l'époque. J'ai dû lui répondre... »

DL: Comment allez-vous fêter votre anniversaire?

R. S.: « Mon anniversaire? Je n'ai pas l'habitude qu'on me le fête. Je me souviens de ma jeunesse, des combats que j'ai faits les 15 août. Sinon je ne m'attends à rien. Mais je crois qu'on me prépare quelque chose ... »





Histoire "ordinaire" d'un Résistant...

Robert Sudey a voulu raconter son histoire de Résistant, sans complaisance mais en toute modestie. Récit ordinaire d'un maguisard.

OBERT SUDEY, dit « La Torpille » tout comme son ami du Cercle archéologique du Périgord, Max Jardon, n'aime pas les récits qui enjolivent la réalité et déforment la vérité. Alors à plus de 80 ans, ce Trélissacois a décidé de prendre la plume pour raconter son histoire. Celle de sa Résistance. Pour lui, pas question de démasquer les faussaires de l'histoire, de mettre sur la place publique des rancœurs d'un autre âge. La page est tournée.

À 17 ans et demi, Robert Sudey s'engage dans l'unité des 27° Chasseurs alpins à Annecy. Et se retrouve ainsi au premier plan des combats dans le Vercors.

En 1943, Rober Sudey revient en Dordogne et cherche à rentrer dans la Résistance. Il se retrouve dans un haut lieu du genre, à la scierie de Mouly, à Château-l'Évêque et devient l'un des représentants légaux de la Résistance.

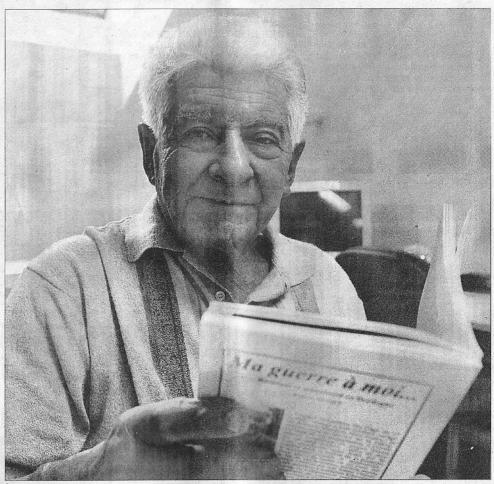
Le seul à avoir recu une formation militaire

« Ils l'avaient mis en réserve car il était trop précieux, précise Max Jardon, c'était un des rares à avoir une formation solide en armement dans la région. La Résistance attendait le bon moment pour l'utiliser. »

Robert Sudey est alors chargé de former ses amis dans le maquis « pour éviter les accidents. Les armes à l'époque étaient très dangereuses, elles s'enraillaient... » Sans oublier les rafales intempestives d'une mitraillette que l'on pose juste sur une table...

Robert Sudey garde un souvenir très réaliste de cette époque : « Au début de la Résistance, on ne faisait que se cacher, tout le monde était le chef de tout le monde, on n'avait que quelques armes. On ne pouvait pas faire grand-chose. Il fallait être débrouillard. »

Il se souvient aussi du regard de la population face à ces maquisards de la première heure: « Les gens nous prenaient pour des voyous... ils ne se sont pas trompés. On était un peu comme ça. »



Robert Sudey, résistant, en a vu des vertes et des pas mures. Il raconte. Photo Rémi Philippon

En 1944, la Résistance lui demande de participer à plusieurs faits d'armes : Javerlhac, Brantôme, Les Piles, la libération de Périgueux et d'Angoulême où il sera blessé lors de l'attaque des carrières, dépôt de munitions des Allemands. Un éclat de mortier frappe son bras tandis qu'il voit ses camara des tomber au sol.

Sauvé in extremis par un médecin humaniste

On le ramène à Périgueux pour y être soigné. Il est dans un état si piteux qu'il séjourne un moment à la morgue ! « À un moment, j'ai eu envie d'aller aux toilettes, je me suis levé

au milieu des draps blancs et des morts. L'infirmière a poussé un cri. »

Alors que l'on veut lui couper le bras, un médecin du maquis, le docteur Fontaine, s'écrit « j'ai assez coupé de jambes et de bras, et comme votre cas m'intéresse... » Il lui répare son bras avec des tendons... de chiens et devient ainsi un objet de curiosité dans le milieu médical.

Son histoire couchée sur le papier est un chapelet d'anecdotes étonnantes.

Patrice Bouscarrut

« Ma guerre à moi... Résistant et maquisard en Dordogne ». À commander à Decal'Age Productions 6 place Maréchal-Leclerc à Périgueux.



CARACTERISTIQUES DE LA DIFFUSION:

Cet ouvrage sera proposé au prix unitaire de 20,00 € en version livre traditionnelle de 164 pages au format 14,5 X 20,5 avec une couverture couleur, l'ensemble étant broché et collé. Précisons que le numéro ISBN attribué est le : 978-2-918296-23-2.

La diffusion de l'ouvrage sera confiée à PLB DIFFUSION Le Bugue sur le Périgord et à plusieurs autres diffuseurs pour qu'une couverture plus conséquente soit mise en place. Cela étant, DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS desservira lui-même dans un premier temps un certain nombre de points de vente extérieurs au département qui ne seraient pas desservis par la diffusion mise en place. L'ouvrage présenté pour l'occasion sur notre site Internet www.decal-age-productions.com et avec les autres ouvrages déjà publiés depuis 2006 sur le site Dilicom-CyberScribe Ediweb sera également livrable dans des délais de deux à trois jours à l'appui d'un fax (05 53 09 83 96) ou d'un e-mail adressé à : decal-age.productions@laposte.net.

Les frais de port unitaires ont été fixés à 5,00 € mais un franco de port sera proposé aux libraires et autres intervenants à partir de 7 exemplaires (conditions uniquement valables pour cette opération). Une rémunération sera octroyée aux libraires et dépositaires par DECAL'AGE PRO-DUCTIONS ÉDITIONS sur les ventes réalisées en librairie. Une facturation à 30 jours FDM leur sera proposée si le montant de leurs commandes est supérieur à 60 € hors taxes.

Ceux qui le souhaitent auront également la possibilité de se procurer l'ouvrage à la boutique de la maison d'édition : DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS, 6 place du Général Leclerc à Périgueux, à proximité du Palais de Justice, voire de se le faire expédier à leur domicile en passant une commande assortie d'un chèque (soit 24,00 € pour un exemplaire incluant 5,00 € de frais de port).

L'EDITEUR :

C'est un premier travail consacré à un ensemble émérite de la belle Chanson Française : Les Compagnons de la Chanson avec, notamment un hommage et une biographie : *Entre mythe et évidences* dus à Christian FOUINAT et Louis PETRIAC, qui ont permis à DECAL'AGE PRODUCTIONS Editions de se faire connaître. Le diffuseur de Chanson Française MARIANNE MELODIE a proposé en 2011 un coffret à l'attention de sa clientèle dans lequel on pouvait trouver notre biographie ainsi qu'une remastérisation des succès Polydor du groupe.

A noter que le dernier ouvrage : *Lettre à Marvin, mon fils autiste... de Christine GOUGEON-M.* a été retenu par la Société HANDICAP & INTEGRANCE pour concourir en prix spécial au 8ème Prix Handi-Livres dont les résultats seront connus en novembre prochain.

Malgré une diffusion relativement modeste et des moyens assez restreints lors du lancement de l'activité, et un catalogue d'une vingtaine de titres, l'édition obéit chez DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions à un maître mot : *la communication par l'émotion*.

Aux côtés de quelques autres réalisations plus locales, ce document consacré au Périgord de la guerre 1939-45 sera proposé avec l'objectif avoué d'intéresser un très grand nombre de ceux qui se passionnent pour la Résistance et ce qu'a été la lutte contre l'occupant nazi.

DECAL'AGE PRODUCTIONS Editions sur le net c'est www.decal-age-productions.com